

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

IX. — Matériel de l'économie domestique.

N° 467.816

4. — MEUBLES ET AMEUBLEMENT, MOBILIER DES JARDINS.

Table-lit.

M. BERNARD L. MAISON résidant aux États-Unis d'Amérique.

Demandé le 28 janvier 1914, à 15^h 40^m, à Paris.

Délivré le 7 avril 1914. — Publié le 22 juin 1914.

(Demande de brevet déposée aux États-Unis d'Amérique le 29 janvier 1913. — Déclaration du déposant.)

La présente invention a pour objet un article d'ameublement et plus spécialement une table transformable.

Le premier objet de l'invention consiste à
5 prévoir une table dont la construction permet de la transformer en un lit, et constituant donc une table-lit combinée.

Un autre objet de l'invention consiste en une table de ce genre dont la partie supérieure
10 forme réceptacle pour les ressorts et le matelas, de façon que la table puisse être utilisée comme lit, les pieds de la table étant construits pour recevoir des livres, périodiques ou analogues, et servant ainsi de bibliothèque.

Un autre objet de l'invention consiste en la
15 prévision d'un article d'ameublement de ce genre, qui soit d'une construction simple, d'une apparence agréable, d'un fonctionnement certain, solide et durable, et pouvant se
20 transformer rapidement en une table ou en un lit, tout en étant d'un prix de revient minime.

L'invention est représentée, à titre d'exemple, en une forme d'exécution aux dessins annexés.

25 Fig. 1, élévation latérale d'un article d'ameublement suivant la présente invention.

Fig. 2, vue en coupe correspondante.

Fig. 3, coupe longitudinale verticale.

Fig. 4, élévation latérale montrant la table
30 transformée en un lit.

Fig. 5, coupe verticale correspondante.

Fig. 6, vue en perspective de la table montrant les pieds de rallonge en position pour supporter les sections à charnière du haut du meuble, le côté étant abaissé dans la position
35 représentée.

La table transformable comprend un corps A en forme de caisse, composé d'une partie fixe 5 et d'une partie mobile à charnière 6, la partie fixe étant supportée au moyen de pieds 40 intérieurs et extérieurs verticaux espacés 7, respectivement 8, qui y sont fixés d'une façon convenable quelconque.

Les sections fixes et mobiles 5 et 6 sont munies chacune d'un côté ouvert 9, les parois 45 extrêmes 10 de la section mobile étant quelque peu plus profondes que les parois extrêmes 11 de la section fixe 5, et aux côtés intérieurs de ces parois extrêmes 10 et 11, du côté ouvert 9 de la section sont placées des articula- 50 tions 12 par le moyen desquelles la section mobile 6 peut être rabattue sur la section fixe 5, ou la dite section mobile 6 peut être placée horizontalement en alignement avec la section fixe; la dite section mobile 6 est sup- 55 portée dans cette dernière position de la manière ci-après décrite.

Une paire de pieds intérieurs 7 sont fixées à des coulisseaux de rallonge 13 convenablement guidés dans des guides 14 pratiqués 60

Prix du fascicule : 1 franc.

dans les panneaux 15. Entre les pieds extérieurs 8, des planches 16 sont fixées aux panneaux 15, ainsi que d'une façon convenable quelconque aux pieds extérieurs 8 et à l'autre paire de pieds intérieurs 7 fixes. Ces planches sont destinées à supporter des livres, bibelots, etc. Lorsque les coulisseaux 13 sont ramenés vers le dehors d'un côté de la table, ces coulisseaux, en même temps que la paire de pieds intérieurs mobiles 7 supportent la section mobile 6 en position horizontale, de façon qu'un ressort de lit 17, d'un mobile pliant dans le cas présent, puisse être supporté et logé dans les dites sections 5 et 6 pour y placer un matelas, et de façon que le meuble puisse être employé comme lit.

Au côté ouvert de la section fixe 5 se trouve une pièce latérale ou planche 18 reliée au fond de la dite section fixe par le moyen d'articulations 19 de façon que cette planche puisse être relevée ou rabattue pour fermer l'ouverture dans la dite partie fixe. A la planche 18 est reliée une seconde planche 20, notamment par le moyen de charnières 21, et cette planche 20 est destinée à fermer l'ouverture dans la section mobile 6 lorsque celle-ci est repliée sur la partie fixe 5, de façon que le meuble puisse être utilisé comme table. Les planches 18 et 20 étant retenues en position pour fermer les côtés ouverts des dites sections d'une manière convenable quelconque; les faces extérieures en sont rainurées ou ornées de façon à leur donner l'extérieur de tiroir, tandis que dans les côtés extérieurs des planches sont montées des boutons 22 qui permettent de manœuvrer ces planches pour les ouvrir ou les fermer; ces boutons semblent appartenir aux tiroirs lorsque les sections sont repliées en forme de table. Il est entendu que les pieds intérieurs mobiles 7 sont déplacés dans leur position normale en alignement avec les pieds extérieurs lorsque les dites sections sont fermées. Il est à noter en outre que lorsque la

section mobile 6 est repliée sur la section fixe 5, les ressorts 17 sont logés dans le corps A et soustraits à la vue, de façon que le meuble ait l'apparence d'une table et puisse être utilisé comme tel.

En ramenant les pieds intérieurs 7 vers le dehors, les coulisseaux 13 et les dits pieds intérieurs se trouveront en position pour supporter les planches 18 et 20, de même que la section mobile 6 qui est déplacée vers le haut et vers le dehors en un plan horizontal en alignement avec les sections fixes 5, le ressort étant couché à plat sur les sections ainsi disposées, pour supporter un matelas et former ainsi un lit.

Aux extrémités opposées des planches 16, ainsi qu'à la base de la section fixe 5 sont fixées des montants espacés 23, qui empêchent les livres placés sur les planches de tomber de celles-ci. Ces montants 23 ornent en même temps les meubles.

RÉSUMÉ.

65

L'invention porte sur un article d'ameublement comprenant un corps sectionné pliant, pouvant se refermer ou s'ouvrir pour former une table ou un lit respectivement, un support pour le dit corps, comprenant des pieds fixes, des coulisseaux reliés aux dits supports, des pieds reliés aux extrémités extérieures des coulisseaux, et destinés à supporter une des sections du corps lorsque celui-ci est ouvert, le dit corps étant ouvert à l'une extrémité, tandis qu'une fermeture en deux parties est prévue pour l'extrémité ouverte du corps, et peut être étendue sur le coulisseau pour former un appui pour les sections lorsque celles-ci sont ouvertes.

80

BERNARD L. MAISON.

Par procuration :
DUPONT et ELLUIN.

Fig. 1

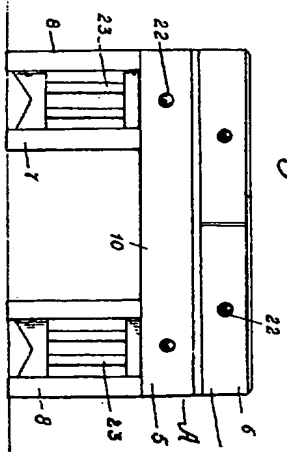


Fig. 2

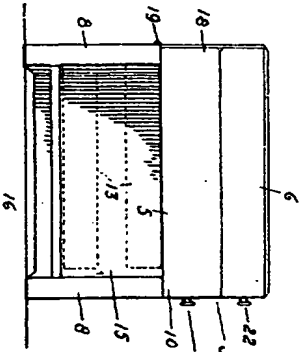


Fig. 5

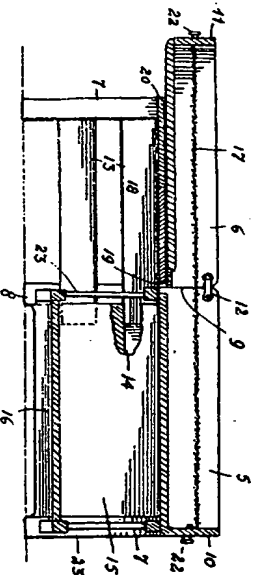


Fig. 3

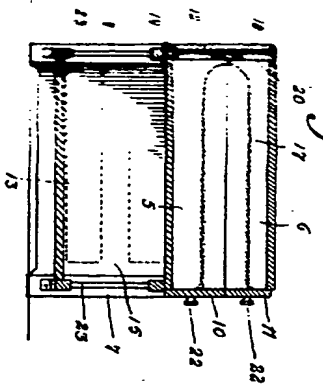


Fig. 4

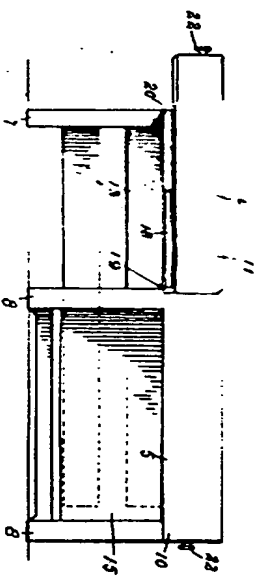
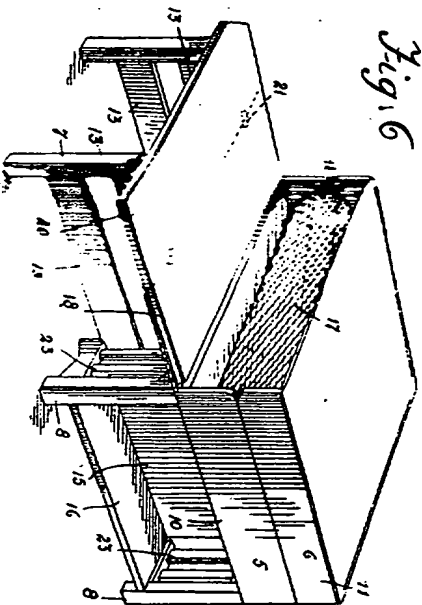


Fig. 6



... PAGE BLANK (USPTO)